

Samedi 5 septembre 2020.

Homélie pour la célébration de l'engagement définitif de Sr Théonisa (Sœur de l'Assomption) à l'église Saint-Augustin des Pavillons-sous-Bois.

Lettre de Paul aux Colossiens 1, 9b-23a ; Psaume 71 ; Luc 10, 25-37

La vie consacrée : antidote à la violence et signe du Royaume !

La parabole que nous venons d'écouter, débute par un déchaînement de violence. Non seulement un homme est dépouillé de ses biens mais en plus, et comme si cela ne suffisait pas, il est roué de coups au point d'être abandonné, à moitié mort, au bord du chemin.

La violence qui se déchaîne et que rien ne semble pouvoir arrêter nous ne la connaissons que trop bien dans notre département. Trop souvent des règlements de compte entre bandes rivales ou des agressions crapuleuses brisent des vies. La violence qui se déchaîne et que rien ne semble pouvoir arrêter : combien d'entre vous y ont été confrontés, au Sri Lanka ou ailleurs, au point de devoir fuir leur pays ? Violence des guerres, violence des persécutions, violence des injustices sociales et économiques...

Je crois que la vie consacrée est l'antidote de la violence. De cette violence qui se manifeste, hélas, à travers le monde mais qui peut aussi surgir de nos cœurs ! En fait, la vie consacrée est bien plus qu'un antidote que l'on appliquerait sur les blessures de notre humanité, elle est signe qu'un monde nouveau est déjà là. Ce monde nouveau inauguré par le Christ, ce monde déjà là et pas encore totalement accompli, à la suite du Christ nous l'appelons le Royaume de Dieu.

La vie consacrée un antidote à la violence, un signe du Royaume de Dieu. Vous devez penser qu'un tel programme nécessite des moyens considérables mis en œuvre par des hommes et des femmes d'exception ! Au risque de vous décevoir je dois vous dire que les religieux et religieuses présentes dans notre assemblée n'ont rien d'exceptionnels. Comme la plupart d'entre nous, ils et elles sont baptisés et ont choisi, en réponse à un appel, de déployer leur vocation baptismale dans la vie consacrée en s'y engageant par les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

Trois vœux qui sont une contestation permanente de la violence. Car comprenons ceci : s'engager dans la pauvreté c'est contester la violence engendrée par l'avidité, ce désir de posséder toujours plus ; s'engager dans la chasteté c'est contester cette autre forme de violence qui marque les relations humaines lorsque celles-ci sont marquées par une emprise physique, psychologique ou même spirituelle ; s'engager dans l'obéissance, autrement dit dans le désir de rechercher la volonté de Dieu, c'est contester cette

violence qui surgit lorsque l'homme ne se mettant plus qu'à l'écoute de lui-même se croit maître de la vie , voire maître du monde !

Les vœux prononcés au jour d'une profession religieuse ne sont pas anodins. Ils sont force de contestation et appels à la conversion pour chacun d'entre nous afin que progresse le Royaume de Dieu inauguré par Jésus-Christ. Notre monde, notre Eglise a besoin de la vie consacrée. J'en veux pour preuve les regrets entendus à chaque fois qu'une communauté religieuse doit quitter une cité, un quartier, une ville... A chaque fois les propos entendus soulignent combien cette communauté était levain dans la pâte car, sans faire de bruit, dans une fidélité quotidienne elle aidait chacun à accueillir le Royaume de Dieu en signifiant sa présence dans l'humble quotidien.

Les trois vœux que Sr Théonisa prononcera dans quelques instants se déploieront dans une charité qui ne connaît aucune limite, cette charité si bien illustrée par les paroles que le bon samaritain adresse à l'aubergiste en lui confiant l'homme blessé : « *Prends soin de lui, tout ce que tu auras dépensé en plus je te le rendrai quand je repasserai* ». De même que l'aubergiste dispose d'un crédit illimité, la charité chrétienne est illimitée ! Cette charité votre fondatrice a voulu la déployer et lui donner corps tout particulièrement auprès des enfants et des jeunes qu'aujourd'hui encore vous accueillez dans vos écoles, collèges et lycées. Cette charité vous la déployez également dans les multiples rencontres de la vie quotidienne y compris dans votre prière communautaire où sont présents tant et tant de visages.

Avec la charité, avec l'amour, nous percevons bien sûr le secret des religieux et religieuses que nous croisons. Ils et elles sont passionnés par le Christ ! Ils et elles partagent l'action de grâce de l'apôtre Paul que nous avons entendue : « *Dans la joie, vous rendrez grâce à Dieu le Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière. Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé* ».

Sœur Théonisa nous rendons grâce à Dieu pour votre engagement d'aujourd'hui et nous lui rendons grâce pour votre réponse prononcée dans la foi. Surtout, et là c'est votre fondatrice, Sœur Marie-Eugénie de Jésus qui parle, surtout ne vous compliquez pas la vie. « *A l'Assomption, disait votre fondatrice, rien de particulier, rien de compliqué, s'ouvrir à toutes les richesses de la foi chrétienne, les traduire concrètement dans une vie donnée à Dieu et aux autres* ». N'y a-t-il pas là, d'ailleurs, un beau programme pour tous ceux et celles qui veulent-être des « bons Samaritains » dans le monde d'aujourd'hui ? Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France